I'm not a bot

Programme opéra bastille 2024 2025

Dans sa production de Rigoletto, de retour à l'Opéra Bastille, Claus Guth situe l'action de l'opéra dans une immense boîte en carton, qui évolue au fil de l'intrigue… l'occasion de partir à la rencontre d'un service peu connu du grand public mais essentiel de l'Opéra de Paris, le bureau d'études : rattaché à la Direction technique, il est indispensable à la réalisation des spectacles de Bastille et de Garnier. Frédéric Crozat, responsable du service, Benoît Dheilly, responsable adjoint et Jean-Yves Dary, dessinateur « projeteur » nous parlent de leur métier et de la conception de cette boîte impressionnante. Quand la maquette du scénographe est livrée au bureau d'études, nous avons pour mission de la respecter scrupuleusement pour qu'elle puisse devenir une réalité physique : nous évaluons alors ce qui est faisable ou non, nous dessinons les plans des décors, en tenant compte des contraintes de la mécanique et de la sécurité de l'ensemble, dans le respect des spécificités de chacune des deux salles.Il s'agit d'abord de s'assurer que le décor tel qu'il a été imaginé peut fonctionner sur le plateau. Deux personnes, que nous appelons les « implanteuses », vérifient ainsi la faisabilité du décor, tableau par tableau, à l'aide des maquettes et indiquent comment les éléments du décor vont bouger sur scène en fonction du déroulé de l'histoire. Cette étude va conditionner la construction des éléments de décor. Pour le carton de Rigoletto, nous nous sommes posés toutes sortes de questions : à la fin de la représentation, comment est-il déblayé ? Pendant, est-il fixe ou mobile? Combien y aura-t-il d'artistes dessus ? Si tous les décors sont uniques en leur genre, celui de Rigoletto a posé quelques difficultés : il y avait beaucoup d'éléments mécaniques à mettre en place car la boîte en carton ne cesse d'évoluer, de s'ouvrir, de s'agrandir ou de rétrécir tout au long de l'opéra… Rigoletto, Opéra national de Paris, 2016 © Monika Rittershaus Lors de la seconde étape, les dessinateurs projeteurs du bureau d'études réalisent des plans de construction des décors pour chacun des ateliers. Au-delà de l'aspect très technique de notre métier, le rendu esthétique est pour nous primordial : le décor, c'est avant tout « l'art du faux ». Il s'agit toujours d'une démarche très précise. Ce qui est amusant pour Rigoletto, c'est que la maquette qui nous a été remise était déjà réellement en carton. Nous y avons donc directement relevé les écarts des ondulations du matériau pour recréer les alvéoles de la façon la plus réaliste possible. Il s'agissait ensuite de trouver le bon matériau : ici, comme souvent, il s'agit de polystyrène recouvert de fibre de verre. Enfin, l'atelier peinture s'est occupé de trouver le bon mélange de couleur pour retranscrire au mieux l'aspect du carton. Nous avons ainsi fait réaliser des échantillons que nous avons présentés au décorateur, avant qu'ils soient validés. Nous ne jugeons jamais le parti pris esthétique des metteurs en scène : notre liberté s'exerce uniquement dans les choix techniques. Mais il est intéressant de connaître l'esprit d'une production ; ici, le scénographe nous a expliqué que la boîte en carton devait traduire l'enfermement psychique du héros : le spectateur vit le drame à travers les yeux d'un Rigoletto brisé, revivant la tragédie qui a causé la mort de sa fille Gilda. Chaque décor est unique, et voir l'aboutissement de notre travail, de la maquette, telle qu'elle a été dessinée jusqu'au décor « vivant » est particulièrement gratifiant, d'autant plus que cela se fait dans un laps de temps très court. Des souvenirs marquants, nous en avons à chaque saison et Rigoletto fut une belle aventure. Propos recueillis par Juliette Puaux Share — copy and redistribute the material in any medium or format for any purpose, even commercially. Adapt — remix, transform, and build upon the material for any purpose, even commercially. The licensor cannot revoke these freedoms as long as you follow the license terms. Attribution — You must give appropriate credit , provide a link to the license, and indicate if changes were made . You may do so in any reasonable manner, but not in any way that suggests the licensor endorses you or your use. ShareAlike — If you remix, transform, or build upon the material, you must distribute your contributions under the same license as the original. No additional restrictions — You may not apply legal terms or technological measures that legally restrict others from doing anything the license permits. You do not have to comply with the license for elements of the material in the public domain or where your use is permitted by an applicable exception or limitation . No warranties are given. The license may not give you all of the permissions necessary for your intended use. For example, other rights such as publicity, privacy, or moral rights may limit how you use the material.